

Préface

Côtoyant le domaine du paranormal depuis de nombreuses années, j'ai eu l'occasion de lire de nombreux livres sur ce sujet, parfois réconfortants, d'autres fois effrayants et quelquefois inutiles.

Quand j'ai lu le manuscrit de Marylka, je suis tombé sur un témoignage étonnant. Je l'ai donc lu une seconde fois pour être certain de ne pas avoir mal compris. Et je dois dire que je trouve cet ouvrage surprenant par sa qualité et abordable par la simplicité des mots choisis. À travers le partage des expériences qu'elle a vécues, l'auteur nous fait entrer dans une autre dimension, hors du temps, mais tellement apaisante au final.

Bien sûr, cela peut sembler être de la science-fiction, mais ce n'est pas parce que l'on ne vit pas toutes ces expériences que cela n'existe pas.

Dans le domaine des médiums, il n'y a rien de « paranormal » mais des expériences concrètes nous faisant

prendre conscience de ces autres dimensions. En définitive, rien d'autre que du normal !

Quant à ce mystère qu'est la fin de nos vies, on nous décrit parfois la mort comme noire, la surnommant la faucheuse. Cet aspect erroné et effrayant ne doit pas nous faire oublier que la mort fait partie de la vie et je suis heureux de lire ici que la mort a une couleur bleue.

À la lecture de ce livre, je vous souhaite une approche différente de la vie terrestre et un autre aperçu de la vie dans sa globalité. Merci à Marylka d'avoir osé partager son expérience.

Reynald Roussel

Qu'est-ce que la médiumnité ?

Le monde de l'invisible est un espace bien réel. Il est source de questionnements, de fascinations, mais aussi de peurs. L'être humain préfère généralement ignorer ou même rejeter ce qu'il ne peut percevoir et expliquer. Pourtant, nous avons tous les capacités d'explorer ce monde parallèle qui coexiste avec notre propre plan d'évolution.

En cette fin du XXI^e siècle, il est navrant de voir combien l'idée de la mort tourmente l'humanité. La vraie réponse réside dans la connaissance absolue de notre origine et le but de la vie. L'ignorance en ce domaine s'avère redoutable puisqu'il s'agit de notre avenir spirituel. Tout se joue dans la grande fresque cosmique qui donne forme à toutes les manifestations de notre destin.

La médiumnité peut se manifester un jour dans notre vie suite à un choc émotionnel, la perte d'un être cher, par

exemple. En général on ne choisit pas d'être médium, ces aptitudes hors du commun sont innées. Cette faculté est acquise dès la naissance (l'enfant n'est pas coupé de l'invisible jusqu'à 6 ans environ). Le réveil et la manifestation de ces capacités sont différents pour chacun de nous. Nous ne pouvons développer qu'une partie de ces facultés ou bien les posséder toutes à différents degrés d'intensité. C'est pourquoi les expériences d'une personne ayant développé des facultés médiumniques sont parfois très différentes d'un individu à un autre. Cependant, toutes ces capacités de percevoir le monde invisible obéissent à une même loi.

Je m'appelle Marylka Nicolas Valentin, médium spirite depuis ma naissance. Des années se sont écoulées avant que je ne puisse mettre un mot sur mes expériences paranormales.

Ce livre s'est présenté comme une révélation, un besoin naturel ou fondamental de partager ce qui me tient à cœur afin de vous livrer une partie de cette réalité invisible, de ce monde mystérieux, mais non moins palpable qui suscite tant d'interrogations et de défiances. À l'aube d'une nouvelle prise de conscience, le public s'éveille progressivement à cet espace jusque-là défié et moqué afin de tenter de le découvrir pour mieux le comprendre et intégrer son existence.

À travers ce livre, je souhaite partager avec vous mes expériences ésotériques afin de vous aider à vous projeter dans ce monde parallèle et comprendre la véritable image de sa réalité.

Qu'est-ce que la médiumnité ?

Je ne suis pas une médium de grande renommée, mais l'étendue de mes expériences personnelles est malgré tout très vaste sur ce sujet fascinant qu'est la médiumnité.

Aujourd'hui, l'ésotérisme a su se faire une place réelle dans notre société de consommation et de plus en plus de personnes se sentent attirées par cet inconnu. Ainsi, on ne peut que constater l'émergence de nombreux charlatans qui n'hésitent pas à profiter de cet engouement naissant, et attisant, de ce fait, la défiance, la moquerie et le discrédit de l'ésotérisme. C'est pourquoi il me semblait important de vous éclairer sur ce qu'est réellement la médiumnité.

Qu'est-ce qu'un médium ?

« Médium » vient du mot latin *médius* qui veut dire : « entre », « centre », « milieu » ou « entre-deux ». Contrairement à ce que l'on entend souvent, la médiumnité n'est pas un don, mais une faculté : la force, l'intelligence, le privilège, une fonction, la puissance. Il ne faut pas confondre la faculté avec le don qui lui est une aide, une offrande, un cadeau ou une faveur.

Le médium est en réalité l'intermédiaire entre deux mondes, le visible et l'invisible. C'est un pont entre nos deux réalités. Il doit être capable de communiquer avec l'Univers, la nature, les végétaux, les minéraux et les animaux par empathie et télépathie.

Aussi, il existe différentes médiumnités à sensibilités variées :

- clairvoyance et clairaudience : la clairvoyance offre au médium la capacité de voir de façon claire, floue, ou bien de l'intérieur les messages que l'on souhaite lui transmettre. La clairaudience, c'est entendre de façon audible ou de l'intérieur ces messages venus de l'invisible ;
- art médiumnique : ce sont des œuvres produites par la volonté d'artistes décédés. C'est leur envie de continuer à exprimer leurs pensées créatrices qui les poussent à nous transmettre leurs œuvres. Pour cela ils font appel à des médiums écrivains, peintres, musiciens, sculpteurs, poètes, etc. L'art médiumnique est la traduction de leur amour pour les humains et surtout la preuve incontestable de leur survivance ;
- automatismes : c'est l'expression de message par le biais d'écritures automatiques ou semi-automatiques, de dictées intuitives ou encore de dictées automatiques ;
- transe et incorporation : l'esprit impose sa présence en utilisant le corps du médium. Suite aux phénomènes de trances, l'esprit du médium est extériorisé du corps. L'âme venue de l'au-delà en profite alors pour prendre momentanément la place laissée par le médium. C'est ce que l'on appelle l'incorporation ;
- sommeil magnétique : sous l'influence des passes données par un magnétiseur ou sous hypnose, le

Qu'est-ce que la médiumnité ?

médium est plongé dans un état second qui lui permet de capter et de lire l'invisible ;

- xénophilie : le médium parle ou écrit en langues étrangères ignorées ;
- ectoplasmie : lorsqu'un esprit se manifeste, une substance blanche peut s'extérioriser par le nez, la bouche et le plexus solaire ;
- médium spirite : le médium entend tout, voit tout et ressent tout. Il utilise ses cinq sens en plus de cette faculté qui lui est offerte. Ceux que l'on peut appeler de véritables médiums sont les personnes qui ont cette connaissance puissante depuis leur naissance. Ils évoluent dans plusieurs disciplines et sont très à l'aise avec la nature, les animaux et l'Univers dans sa globalité.

Celui que l'on appelle « médium » est capable de contacter facilement les mondes des esprits. Il dispose toujours d'un ou de plusieurs esprits agissant en qualité de guides, mais aussi de gardiens. La médiumnité peut survenir à la suite d'un choc psychique ou physique, en dehors de ses facultés depuis bébé.

Un médium doit toujours faire très attention à l'esprit avec qui il est en contact. Il est assez fréquent de rencontrer un « esprit curieux ». Ces esprits peuvent interférer la communication. Ce ne sont pas des esprits « mauvais », mais plutôt plaisantins. Le médium est en contact avec de nombreux esprits très différents : certains esprits sont très agréables, d'autres, plutôt déplaisants. Le médium

doit toujours veiller à respecter l'invisible. Il n'aime pas les tests et il convient à chaque médium de répondre en accord avec son guide spirituel. C'est la loi qui régit les communications avec cet autre monde.

Enfin, il me semblait important de souligner que la médiumnité a rempli tous les âges. Elle n'a jamais cessé de guider l'humanité. Toutes les grandes œuvres sont les filles de l'au-delà. Tout ce qui a révolutionné le monde de la pensée, amené des progrès intellectuels, moraux, scientifiques, est né d'un souffle inspirateur. Les plus beaux exemples sont Victor Hugo, Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Alphonse de Lamartine, Emanuel Swedenborg, Alfred de Musset, Michel-Ange, Albert Einstein, Stephen Hawking, Allan Kardec, sans oublier toutes les autres personnes qui ont laissé leurs fortes empreintes dans le monde.

MON PARCOURS MÉDIUMNIQUE

Pour introduire cette partie, j'aimerais attirer votre attention sur le contenu de mon livre : il ne raconte pas ma vie quotidienne, ce n'est pas une prose de ma vie réelle et je ne mets pas l'accent sur ma vie individuelle de femme, de maman. Ce n'est en aucun cas une autobiographie.

Cet ouvrage est un témoignage bien réel de ma vie de médium qui nous fait plonger dans les profondeurs de nos âmes. À travers ma médiumnité au quotidien, j'ai la sensation de pénétrer complètement les êtres et les choses de l'Univers. Il m'arrive de me retrouver dans une autre dimension de l'espace et du temps tout en étant consciente d'être présente partout à la fois. Ce sont des sensations étranges. Dans ces moments, j'ai l'impression de vivre quelque chose de géant, mais aussi de sacré.

Je tenais aussi à vous faire part d'une notion importante pour bien comprendre le message que je souhaite passer dans mon livre : il m'arrivera de parler de cette force supérieure, celle de l'Univers, en l'appelant « Dieu ». Je ne souhaite en aucun cas faire un amalgame avec la religion, bien que je sois moi-même chrétienne. Chacun est libre de ses croyances et de nommer cette puissance supérieure comme elle le souhaite.

Je sais pertinemment aujourd'hui que notre vision de la matière nous cache derrière une muraille qui nous empêche de voir l'Univers, l'invisible au fond de nous. Qu'il est grand cet amour dans la splendeur de l'Un, de Dieu ou du Verbe. J'essaie de vous ouvrir les portes pour vous guider vers la vérité, vers la réalité des choses, vers celui qui nous soumet la vraie raison de notre existence, vers celui qui est présent en toute chose même si on ne le perçoit pas forcément en nous. L'amour avec un grand A.

Vouloir écrire un livre sur mes expériences constitue une entreprise hasardeuse. En effet, beaucoup n'arrivent pas à se représenter qu'il existe une vie après la mort... Les expériences de morts imminentes (NDE : *Near-Death Experiences*) vécues par des enfants ont confirmé ce que l'on sait déjà et ne présentent en aucun cas des différences de contenu avec celles des adultes. J'ai pu constater que les enfants étaient plus simples devant la mort, plus directs, plus purs. Ils savent quand ils vont partir, et sont plus sereins, plus matures. Ils sont dans l'acceptation totale, sans colère. Ces enfants sont dignes

devant la mort, bien plus que les adultes. Ils dessinent ce qu'ils voient dans l'au-delà, sans filtre, sans tricher. Ils racontent simplement ce qu'ils ont vu.

J'ai aussi été très interpellée par les vécus des NDE des non-voyants. Ceux qui n'ont jamais admiré les couleurs, les formes. Quand ils réintègrent leur corps, ils sont capables de raconter la vie, ils savent parler des couleurs, des arbres, des soignants.

Nous vivons bien après la mort dans un état de paix et d'extase accompagné de ceux qui nous ont précédés et que nous avons aimé... À présent, il est temps pour moi d'avancer dans mon cheminement et ce livre et peut-être une suite.

Un matin blanc

Il faisait froid cette nuit dans ce petit village savoyard niché au creux des montagnes. Tous les habitants dormaient profondément emmitouflés dans l'hiver blanchi par la lune argentée, sauf maman.

Dans ce monde il y a beaucoup de miracles, pour maman c'était le plus beau : l'enfant qu'elle avait désiré depuis tant d'années était sur le point de naître.

Puis le jour vint. C'était un matin de février, un de ces beaux matins blancs, pareils à ces montagnards qui ont du givre sur leurs barbes ou leurs moustaches et les yeux pétillants de soleil.

Il avait neigé toute la nuit, les sapins ployaient sous leur charge de neige et le paysage avait revêtu son manteau blanc. Un rayon de soleil éclaira le ciel et le visage de maman qui commençait à perdre patience. Le village semblait endormi et maman s'assoupit quelques secondes.

Midi, les douze coups résonnèrent et maman frissonna. La neige se mit à tomber à gros flocons serrés. Ils dansaient en joyeux tourbillons, comme des papillons heureux, et maman fut enfin emmenée dans une toute petite pièce aux murs gris avec des rideaux teintés de rose.

Un grand cri déchira le silence de la pièce à 13 heures. Je vis le jour ce vendredi 12 février. Lorsque maman m'a conté le jour de ma naissance, elle m'a dit : « Il neigeait si fort après ta naissance qu'on aurait dit que les anges étaient en effervescence, te souhaitaient bonheur et prospérité et te promettaient de te garder à distance des mauvais esprits. »

Mon premier lien avec les animaux

Je n'ai aucun souvenir précis du début de mon enfance, c'est le trou noir jusqu'à mes 3 ans et demi. Une autre maison, une autre ville et un petit frère de 2 ans à mes côtés.

Nous habitons dans une rangée de vieilles maisons accolées près de la rivière. Un endroit retiré, rocaillieux avec de très hautes herbes. Chaque famille avait un enfant de mon âge : Titi, Petit Paul et Nanard. Nous étions heureux de jouer ensemble et nous passions des après-midi entiers au bord de cette rivière en été. L'école était éloignée de la maison, nous étions trop petits pour y aller seuls. Alors, nous nous retrouvions pour le goûter. Le papa de Titi était marchand de glaces ambulante, il nous offrait donc régulièrement cette douce sucrerie. Je profitais de l'innocence de l'enfance et de mes amis avec

qui je jouais à tous les jeux qui pouvaient s'offrir à notre jeune âge.

Il faisait très chaud ce jour d'été. Pour nous rafraîchir, nous nous sommes aventurés plus près de l'eau entre de grosses pierres, au-delà des herbes et des orties. Soudain, quelque chose a bougé et a attiré notre attention. Une petite bête longue, brillante, gluante, qui gigotait dans tous les sens. Petit Paul, très courageux, a pris cet animal dans ses mains puis, chacun notre tour, nous l'avons soulevé et caressé. Nous avons même partagé des miettes de notre goûter avec elle.

Le lendemain et les jours qui suivirent, nous retrouvions cette chose bizarre qui nous chatouillait et nous faisait rire. D'instinct, je l'ai aimé. Elle venait souvent vers moi et je lui parlais sans savoir ce qu'elle était réellement.

Depuis plusieurs jours, nous nous amusions bien, jusqu'à cet après-midi-là. Nous avons tiré une couverture près des orties. Assis en rond, nous mangions notre glace lorsqu'elle est apparue. Elle glissait sur nos jambes nues et cela nous faisait beaucoup rire. Je l'ai prise dans mes mains, je l'ai caressée et j'ai formé un cercle avec mon pouce et mon index pour la pousser à travers ce trou. Chacun notre tour, nous avons répété ce jeu. Petit Paul et moi étions plus hardis et nous nous la passions de mains en mains. Malheureusement, ce jour-là nous devions faire beaucoup plus de bruit que d'habitude. Nos cris

ont attiré l'attention de maman et de la maman de Petit Paul. Lorsqu'elles ont vu cette chose avec laquelle nous jouions innocemment, cette vipère dangereuse, elles se sont mises à hurler avant de nous en éloigner. Nous, nous ne comprenions rien et nous nous sommes mis à pleurer et à crier encore plus fort. Attirés par le bruit, les parents de Titi ont fini par arriver sur les lieux. À la vue du serpent, les cris redoublèrent d'intensité. Nous, et moi en particulier, nous ne voulions pas que l'on fasse du mal à notre petite bestiole. Lorsque la maman de Petit Paul a tué notre nouvelle amie avec une grosse pierre, j'ai beaucoup pleuré. Son petit corps sans vie, taché de rouge, reste la seule image qu'il me reste d'elle.

Aujourd'hui, avec mon expérience de médium, j'ai compris que nous étions inoffensifs, innocents avec des pensées saines. Nous ne représentons pas un danger pour cet animal.

Depuis que je côtoie les animaux, je maîtrise mes pensées et mes paroles. Les créatures telles que la vipère, capable de produire du poison pour tuer, est une experte de première force dans l'art de déceler ce qui émane des pensées et particulièrement des pensées humaines. C'est une tueuse habile terrifiante, mais notre belle amie avait très bien compris que nous étions incapables de lui nuire.

Dans les régions du monde en contact avec de nombreux reptiles, un combat constant fait rage entre les hommes étrangers au pays et les serpents. Un combat

menant souvent à la mort du serpent ou de l'homme. Or, vous ne verrez jamais ce type d'animosité entre un serpent et un aborigène. Il semblerait qu'une sorte d'alliance sacrée, allant au-delà de la matière, se soit formée entre eux. Je ne peux qu'en déduire que notre mental, cette arme invisible, cette force mortelle de la pensée, nous la projetons sur les serpents. Toutes sortes de facteurs malveillants qui empoisonnent notre esprit, nous la projetons sur eux avec l'intention de les détruire. Hautement sensible à cette attaque mentale et parfaitement conscient de sa source, le serpent, par une action rapide de la pensée, empoisonne à son tour son propre état d'esprit. Il le projette alors sur l'homme avec les mêmes intentions vicieuses. C'est une sorte de vengeance, de vendetta de la pensée.

Le mal est étranger pour les enfants. Ils sont semblables à ces aborigènes, respectueux de la nature et incapables de détecter le moindre signe de frayeur ou d'hostilité envers l'autre. Leur relation est dénuée de malveillance et s'opère dans le respect mutuel.

Nous étions doux, innocents, nous vivions avec le secret inconscient de la vénération de l'esprit. Ce premier grand principe de respect de la vie, qui crée et anime toute chose. La vipère entre nos mains n'était pas redoutée. Nous étions en communication silencieuse, nous l'aimions et la respections. Elle a réagi en conséquence. À sa disparition, nous étions tristes d'avoir perdu cette chose. Par la suite, nous retournions souvent

Mon premier lien avec les animaux

écarter les orties pour apercevoir un autre serpent, mais nous étions étroitement surveillés avec l'interdiction d'approcher la rivière.

Inconsciemment, cet épisode a transformé ma vie et m'a ouvert les yeux sur un nouveau monde. J'ai construit avec mon cœur, sans le savoir, des ponts qui relient l'humain à l'animal.